



2

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Exemple de 25 centimètres de longueur totale, vu de côté (côte du Portugal).

Fig. 2. Photographie du dessus de la tête du même exemplaire.

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE — Corps allongé, comprimé, couvert de petites écailles. Anus très avancé, dans la verticale de la première nageoire dorsale. Tête massive, comprimée, avec les yeux placés dans le profil supérieur; bouche très oblique, descendant en arrière; dents cardiformes sur les mâchoires, le vomer, les palatins et les ptérygoïdiens. Opercule pourvu d'une crête robuste terminée en pointe forte en arrière. Première dorsale avec 5 à 7 aiguillons (selon les espèces et les individus), les premiers forts et acérés; deuxième dorsale et anale très longues, avec 21 rayons ou plus; ventrales en position jugulaire; caudale émarginée ou tronquée.

TABLEAU DICHOTOMIQUE POUR LA DISTINCTION DES ESPÈCES EUROPÉENNES

- a. Espace inter-orbitaire égal ou presque au diamètre de l'orbite *T. araneus.*
 Espace égal ou presque à la moitié de l'orbite *b*
- b. Hauteur du corps plus grande que 1/5 de la longueur totale (caudale comprise) *T. vipera.*
 Hauteur plus petite que 1/5 de la longueur totale *c*
- c. 2^e dorsale avec 24 à 27 rayons ; face supérieure de la tête avec cinq groupes très distincts de crêtes osseuses radiées *T. radiatus.*
 2^e dorsale avec 29 à 31 rayons ; face supérieure de la tête sans crêtes radiées disposées en groupes.... *T. draco.*

DIAGNOSE SPÉCIFIQUE — Tête 4,5 à 5 fois, hauteur du corps 5,5 à 6 fois dans la longueur totale (caudale comprise) ; 1^{re} D. V ou VI, 2^e D. 29 à 31 ; A. II, 28 à 30 ; V. 1,5 ; P. 16. Ligne latérale, 83 environ. Dimensions : jusqu'à 40 centimètres.

Le bord supérieur et antérieur de l'orbite présente deux très petites épines séparées par un intervalle très court. La largeur de l'espace inter-orbitaire, légèrement concave, est presque égale à la moitié du diamètre horizontal de l'orbite. Du bord sus-orbitaire partent vers la ligne médiane de l'animal, des crêtes osseuses peu prononcées (fig. 2). La joue et l'opercule couverts de petites écailles ; celles-ci manquent sur le pré-operculaire et l'inter-operculaire.

Coloration — Difficile à décrire, car elle est très variée pendant la vie de l'animal et disparaît assez vite après la mort. Fond grisâtre, plus sombre vers le dos, plus clair, presque blanchâtre vers le ventre. Des taches brunes allongées suivant les rangées obliques des écailles alternent irrégulièrement avec des traits d'un bleu azur. Une grande tache noire sur la première dorsale, dans sa partie supérieure, depuis le premier aiguillon jusqu'au milieu du troisième espace inter-radiale. Deuxième dorsale et anale avec une bande longitudinale jaunâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Côtes de l'Europe depuis Bergen (Norvège). Méditerranée. Côtes de l'Afrique du Nord, tant dans la Méditerranée que l'Atlantique.

SYNONYMIE ET OUVRAGES PRINCIPAUX

1758. — LINNÉ *Trachinus draco*, Syst. Nat., X^e éd., 250 (non in Bloch, 1782 ; Bonnaterre, 1788, Bloch et Schneider, 1801, Risso, 1810 et 1826 ; Fleming, 1828 : *T. vipera*).
1801. — BLOCH & SCHNEIDER, *T. lineatus*, Syst. Ichth., X, 55 (non Delaroche, 1809 : *T. radiatus* ; nec Risso, 1810 et 1826 : *T. araneus*).
1898. — DONOVAN, Brit. Fishes, V, pl. CII (*T. major*).
1810. — RAFINESQUE (apud Day et Carus) (*Corystion striatus*).
1810. — RAFINESQUE (apud Day et Carus) (*C. mustazola*).
1829. — CUVIER & VALENCIENNES, Hist. Nat. Pois., III, 238 (*T. draco*).
1863. — SCHLEGEL, Bleeker, Pois. Guinée, 94 (apud Day) (*T. armatus*).

A. RAMALHO 1932.